

**BACCALAURÉAT — SESSION NORMALE 2026**  
ÉPREUVE DU 1er GROUPE  
**FRANÇAIS**

Série L-AR, (Coef. 3) Durée : 3 heures —

Texte

Je suis devenue la vingt-huitième épouse du Sérigne. Ce n'était pas un hasard. C'était un choix que j'avais fait, en toute conscience, malgré les regards, les murmures, les jugements. J'avais pesé le pour et le contre, affronté les réticences de ma famille, les incompréhensions de mes amies, et même les doutes qui parfois me traversaient, la nuit, quand tout devenait silencieux.

Le jour de mon arrivée dans la grande concession, les autres femmes m'observaient en silence. Certaines me saluaient d'un sourire timide, d'autres restaient à l'écart, occupées à piler le mil ou à surveiller les enfants qui jouaient dans la cour sablonneuse. Les plus anciennes ne montraient aucune émotion ; elles avaient vu d'autres arrivées, d'autres visages. Pour elles, j'étais une de plus. Une autre pièce dans ce grand puzzle féminin. On m'avait attribué une chambre, modeste, mais propre. Une natte tressée, un petit lit en bois, une calebasse, un seau pour l'eau. Le strict nécessaire, mais je m'en contentais. Le soir, j'entendais les voix basses des femmes, des rires parfois, des chansons murmurées dans la nuit. C'était comme un souffle, une respiration commune qui traversait la concession. Chaque femme avait son tour, son jour, son lien avec le Sérigne. Il passait de case en case, comme le soleil passe sur les toits. Il était toujours le même, calme, distant, parfois, affectueux à d'autres moments. Il régnait sur cet univers de femmes avec une autorité tranquille, presque invisible.

Il n'y avait pas de cris, pas de disputes. Juste une organisation silencieuse, une acceptation. Certaines coépouses étaient jeunes, d'autres bien plus âgées. Toutes étaient là pour une raison. Mariées au Sérigne, elles avaient trouvé un refuge, une stabilité, ou une forme de paix. Certaines fuyaient un passé douloureux, d'autres obéissaient à la volonté d'un père, d'un oncle, d'une tradition plus forte qu'elles. Moi, j'étais venue par choix, mais cela ne me rendait ni meilleure ni plus forte.

*Ken Bugul, Riwan ou le chemin de sable, 1999.*

## Questions

### I. Compréhension du texte (04 points)

- 1. Quelle est l'attitude des autres femmes lors de l'arrivée de la narratrice dans la concession ? (01 point)
- 2. Que symbolise le Sérigne pour les femmes de la concession ? (02 points)
- 3. Relevez deux éléments qui montrent que la vie dans la concession est bien organisée malgré la polygamie. (01 point)

### II. Vocabulaire (04 points)

- 4. Donnez un paronyme du mot « concession » et employez-le dans une phrase. (1,5 point)
- 5. Consigne : à partir des mots suivants extraits du texte, remplissez le tableau : Traditions, Calme, Organiser, Silence. (2,5 points)

### III. Grammaire (10 points)

- 6. Donnez la nature et la fonction de : vingt-huitième, silencieux, enfants, en silence, m'. (05 points)
- 7. Faites l'analyse logique de la phrase : « J'avais pesé le pour et le contre, affronté les réticences de ma famille, les incompréhensions de mes amies, et même les doutes qui parfois me traversaient, la nuit, quand tout devenait silencieux. » (04 points)
- 8. Transformez cette phrase à la forme passive : « On m'avait attribué une chambre. » (01 point)

### IV. Conjugaison (02 points)

- 9. Conjuguez les verbes au futur antérieur et au conditionnel présent, sans changer la personne : « J'avais pesé le pour et le contre. » / « Je deviens la vingt-huitième épouse du Sérigne. » (02 points)

## Corrigé

### I. Compréhension du texte

**1.** Une attitude réservée et silencieuse : certaines l'accueillent d'un sourire timide, d'autres restent à l'écart, occupées à leurs tâches. C'est une observation discrète, ni hostile ni chaleureuse — une forme de curiosité contenue et d'acceptation tacite.

**2.** Il représente le centre unificateur de cet « univers de femmes » : une autorité calme et presque invisible, un point de convergence commun (chaque épouse a « son tour, son jour, son lien » avec lui). Il incarne aussi, selon les femmes, un refuge, une stabilité, une paix retrouvée, ou encore la soumission à une tradition plus forte qu'elles.

**3.** « Chaque femme avait son tour, son jour, son lien avec le Sérigne » (rotation organisée) ; « Il n'y avait pas de cris, pas de disputes. Juste une organisation silencieuse, une acceptation. »

## II. Vocabulaire

4. Paronyme : **confession**. Phrase : « Après son erreur, il a fait une confession sincère à ses parents. »

5. Tableau dérivationnel :

| Mots       | Noms         | Adjectifs qualificatifs | Verbes                      |
|------------|--------------|-------------------------|-----------------------------|
| Traditions | tradition(s) | traditionnel(le)        | (pas de verbe usuel dérivé) |
| Calme      | calme        | calme                   | calmer                      |
| Organiser  | organisation | organisé(e)             | organiser                   |
| Silence    | silence      | silencieux(se)          | se taire                    |

## III. Grammaire

6. Nature et fonction :

- vingt-huitième : adjectif numéral ordinal, épithète du nom épouse.
- silencieux : adjectif qualificatif, attribut du sujet tout (verbe d'état devenait).
- enfants : nom commun pluriel, complément d'objet direct du verbe surveiller.
- en silence : groupe prépositionnel, complément circonstanciel de manière du verbe observaient.
- m' : pronom personnel (forme élidée de me), complément d'objet indirect du verbe attribuer (« on m'avait attribué une chambre » = attribuer une chambre à moi).

7. Analyse logique :

- Proposition indépendante 1 : « J'avais pesé le pour et le contre »
- Proposition indépendante 2 (juxtaposée, sujet et auxiliaire sous-entendus) : « [j'avais] affronté les réticences de ma famille, les incompréhensions de mes amies, et même les doutes qui parfois me traversaient, la nuit »
  - Subordonnée relative : « qui parfois me traversaient » → complément de l'antécédent les doutes
- Subordonnée conjonctive circonstancielle de temps : « quand tout devenait silencieux » → introduite par quand, complément circonstanciel de temps.

8. « On m'avait attribué une chambre. » → « **Une chambre m'avait été attribuée.** »

## IV. Conjugaison

9. Futur antérieur / Conditionnel présent, même personne :

- J'avais pesé le pour et le contre → Futur antérieur : J'aurai pesé le pour et le contre. / Conditionnel présent : Je pèserais le pour et le contre.
- Je deviens la vingt-huitième épouse du Sérigne → Futur antérieur : Je serai devenue la vingt-huitième épouse du Sérigne. / Conditionnel présent : Je deviendrais la vingt-huitième épouse du Sérigne.